

LES ACADÉMICIENS ÉLUS EN 2017

Chaque année, l'Académie recrute de nouveaux membres afin d'élargir ou d'approfondir son champ de réflexion et d'action, dans le cadre d'une procédure de recrutement rigoureuse, qui prend en compte l'excellence des personnes et le rayonnement de leurs travaux en Europe et à l'international. Le 11 décembre 2017, l'assemblée plénière a procédé à l'élection de 12 nouveaux membres, portant le nombre d'académiciens à 320.

Eric Carreel

Entrepreneur, créateur de start-up dans le domaine des télécoms et des objets connectés, Eric Carreel a fondé Inventel avec Jacques Lewiner, puis a été l'un des architectes du Triple Play en Europe, en concevant notamment la Livebox. Il est président fondateur de Withings (devenu Nokia Health en 2016), leader de la santé et du bien être connectés en 2008 ; de Sculptéo (plateforme d'impression 3D) en 2009 ; Invoxia (fabricant de téléphones IP et d'objets connectés réalisant du traitement de la voix) en 2010 et Birota (mobilité urbaine) en 2017.

Vice-président de France Digitale (2012 - 2015), il est nommé responsable du plan objets connectés mis en place par le ministère du redressement productif en 2013. Il est membre du conseil d'administration de l'Institut national de la propriété industrielle et de l'International Scientific Council de l'ESPCI depuis 2015

Guillaume Devauchelle

Guillaume Devauchelle est vice-président innovation et développement scientifique du groupe Valeo depuis 5 ans. Il était précédemment directeur R & D du Groupe depuis 2004.

Diplômé de l'École centrale de Paris, Guillaume Devauchelle a fait toute sa carrière dans l'équipement aéronautique et automobile, notamment à Labinal, où il devient directeur général adjoint de la principale filiale du groupe dans l'équipement automobile Sylea. Il rejoint Valeo en 2000, suite au rachat des activités de Sylea par Valeo, en tant que directeur général adjoint et directeur R & D de la branche Valeo Electronique & Connective Systems, puis, en 2003, directeur R & D du groupe Valeo.

Il s'est particulièrement investi dans le rapprochement de la recherche publique et privée et impliqué dans la gouvernance de nombreux organismes: Vedecom (Président fondateur, membre du Bureau), Pôle de Compétitivité Mov'eo (vice président), l'École supérieure d'ingénieurs (ESIGELEC) (vice président), Cetim (membre du conseil d'administration), Association nationale de la recherche et de la technologie (administrateur), membre du conseil de la recherche automobile et du comité Technique automobile, NAVYA, start up française développant des navettes totalement autonomes (administrateur).

Joël Hartmann

Diplômé de l'École nationale supérieure de physique de Grenoble, Joël Hartmann est vice-président exécutif de STMicroelectronics. Il a la responsabilité des activités de fabrication de ST à Crolles (Isère) et Rousset (Bouches du Rhône) ainsi que des plateformes de conception des produits numériques du Groupe. De 1979 à 2000, Joël Hartmann a travaillé au CEA-Leti, le centre de recherche appliquée du CEA spécialisé dans la microélectronique, les technologies de l'information et la santé. En 2000, il a rejoint STMicroelectronics au poste de directeur de l'Alliance Crolles2, l'initiative de R & D créée par STMicroelectronics, NXP et Freescale Semiconductor.

En 2008, il est promu Group Vice-President et directeur de l'activité Advanced CMOS Logic & Derivative Technologies. En 2010, il est nommé co-directeur du centre de R & D sur les semi-conducteurs

(Semiconductor Research and Development Center) situé à Fishkill (État de New York), au sein de l'Alliance technologique IBM ISDA dédiée au développement de processus CMOS avancés. Joël Hartmann siège au conseil d'administration du consortium industriel SOI qui regroupe des industriels maîtrisant la technologie silicium-sur-isolant. Il est membre de l'Institut des ingénieurs électriciens et électroniciens (IEEE), association mondiale de plus de 400 000 membres. Il a déposé quinze brevets dans le domaine de la microélectronique et des circuits intégrés. Il est l'auteur de dix publications dans ce domaine.

Olivier Houdé

Psychologue, instituteur de formation initiale, Olivier Houdé est professeur de psychologie cognitive à l'université Paris-Descartes-Sorbonne et dirige le laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'enfant (LaPsyDÉ) du CNRS.

Auteur de plus de cinq cents publications et communications scientifiques, il est précurseur de l'étude expérimentale du développement et des mécanismes cognitifs de l'apprentissage des enfants à partir des technologies d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMF).

Olivier Houdé est membre du conseil d'orientation scientifique et pédagogique (Cosp) de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) de l'académie de Paris (2014), membre de l'observatoire « Éducation et médias » au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), membre du conseil scientifique de l'enseignement scolaire (CSES) à la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO, 2016) et secrétaire général du comité français des unions scientifiques internationales (Cofusi) à l'Académie des sciences (2016).

Claude Karpman-Nahon

Diplômée de l'École polytechnique (X 73), Claude Karpman-Nahon, directrice développement durable du groupe EDF, contribue à la transition écologique au sein des différents métiers et activités du groupe. Elle est également membre, en interne, du comité de sûreté nucléaire, du conseil scientifique, ainsi que du comité de pilotage des grands projets internationaux. Elle a créé le conseil développement durable d'EDF, et plus récemment son conseil des générations futures.

Après plusieurs postes opérationnels en régions, en début de carrière, dans la distribution, le transport et la production d'électricité, elle est nommée directrice déléguée de la production hydraulique et des renouvelables du groupe EDF et crée la direction du développement durable.

Membre du Conseil mondial des affaires pour le développement durable (WBCSD), vice-présidente de l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI), elle siège au conseil d'administration d'IFP Énergies nouvelles. Elle est également membre du conseil de direction du réseau des Nations unies pour les solutions de développement durable (UNSDSN).

Bruno Le Stradic

Diplômé de l'École polytechnique (X 77), Bruno Le Stradic est directeur ingénierie systèmes spatiaux chez Airbus Defence & Space. Auparavant il a occupé différents postes de direction : directeur Satellites observation de la terre, navigation et sciences chez Astrium ; directeur Satellites de télécommunications et directeur avionique chez Matra Marconi Space. Il a conçu deux platesformes innovantes, Eurostar 3000 (géostationnaire) et Astrobus (orbite basse) qui ont porté l'industrie spatiale française au meilleur niveau international. Il s'est également associé, depuis 15 ans, aux grandes initiatives nationales et régionales pour développer une économie de l'innovation, notamment avec la création et le développement d'Aerospace Valley, pôle de compétitivité mondial, et de Tompasse, cluster d'entreprises de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués.

Denis Lucquin

Diplômé de l'École polytechnique (X 77) et de l'École du génie rural des eaux et forêts et également diplômé en management de l'innovation (université Paris Dauphine), Denis Lucquin est directeur associé de Sofinnova, groupe de capital-risque spécialisé dans les sciences de la vie qu'il rejoint en 1991. Denis Lucquin a commencé sa carrière dans la recherche académique : durant cinq ans, il est en charge du département de transfert technologique de l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) où il crée

"Protéines Performances", une start-up dédiée au développement d'anticorps monoclonaux dans des cellules d'insectes. Il rejoint ensuite le secteur de la finance, en tant que directeur d'investissements chez Innolion (Crédit Lyonnais). Il devient en vingt-cinq ans l'un des principaux acteurs du capital risque dans le secteur des biotechnologies en Europe où il réalise de multiples investissements, avec quinze sociétés introduites en bourse. Il est également le fondateur de l'Association France Biotech.

Christophe Midler

Polytechnicien (X 74) et docteur en management (université de Paris-Sorbonne), directeur de recherche CNRS au Centre de recherche en gestion de l'École polytechnique - Institut interdisciplinaire de l'innovation (CRG-13), Christophe Midler est professeur à l'École polytechnique où il a créé la chaire de management de l'innovation et dirige le master « Projet - innovation - conception ».

L'importance de ses travaux sur les stratégies et le management de l'innovation, le management de projets et son impact sur l'organisation des entreprises est reconnue internationalement par les communautés académiques et professionnelles. Il a notamment collaboré avec les industries automobile, électronique, chimique et pharmaceutique et participé, dès sa création en 2009, aux travaux de l'Institut de la mobilité durable Renault - ParisTech (IMD), dont il a dirigé l'un des quatre axes de recherche. Il est membre de plusieurs réseaux interdisciplinaires internationaux et du réseau ParisTech de formation à l'innovation, qu'il a animé pendant deux ans. Il est membre du comité éditorial du Project Management Journal et de l'International Journal of Project Management.

Hélène Olivier-Bourbigou

Depuis 2003, Hélène Olivier-Bourbigou est chef de département à l'IFP Énergies nouvelles (IFPEN) et responsable des recherches dans le domaine de la catalyse moléculaire. Ingénieur de l'École nationale supérieure de chimie de Rennes et docteur en chimie, elle a fait toute sa carrière à l'IFPEN où elle est entrée comme ingénieur de recherche en 1988. Élue « Femme scientifique de l'année » (Prix Irène Joliot-Curie 2014) pour ses travaux dans le domaine de la catalyse homogène et multiphasique, elle est aussi reconnue à l'international où elle contribue largement au rayonnement de la catalyse française. En 2013, elle a été élue présidente de la division Catalyse de la Société chimique de France. Elle est l'auteur d'une centaine de brevets valorisés par des développements industriels. Les procédés qu'elle a développés ont un impact technique et économique majeur et sont aujourd'hui largement utilisés dans les domaines du raffinage et de la chimie.

Clément Sanchez

Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de chimie des matériaux hybrides depuis 2011, Clément Sanchez est un expert internationalement reconnu de la chimie des nanomatériaux, des procédés sol-gel, de la chimie douce et de la physicochimie des solides hybrides organiques - (bio)inorganiques. Il s'intéresse en particulier au design de matériaux à structures hiérarchiques obtenus via des approches bioinspirées. Ingénieur de l'École nationale supérieure de chimie de Paris, docteur en sciences physiques (université Paris VI), Clément Sanchez a fait une grande partie de sa carrière au CNRS où il a été directeur du laboratoire de chimie de la matière condensée de 2005 à 2013. Clément Sanchez est le responsable de l'organisation scientifique du centenaire du colloque de l'Union internationale de chimie pure et appliquée (IUPAC). Il est président du Fonds France-Berkeley et a récemment pris la présidence du Comité national de la chimie. Lauréat de nombreux prix et distinctions, professeur invité dans plusieurs universités en Europe et dans le monde, il est membre de plusieurs académies, en France (dont l'Académie des sciences) et en Europe.

Michèle Sebag

Ancienne élève de l'École normale supérieure (1975, Maths), directrice de recherche au CNRS, Michèle Sebag est co-responsable de l'équipe commune CNRS/UPSud/Inria sur le thème « apprentissage et optimisation » (TAO) au sein du laboratoire de recherche en informatique de l'université de Paris-Saclay. Après plusieurs postes opérationnels en informatique, notamment chez Thomson-CSF, Michèle Sebag passe une thèse sur les systèmes experts et l'apprentissage automatique au laboratoire de mécanique des

solides de l'École polytechnique en 1990. Elle rentre au CNRS et rejoint en 2001 le laboratoire de recherche en informatique de l'université Paris-Sud/Orsay, où elle prend la direction de l'équipe « inférence et apprentissage ». Cette équipe, devenue commune avec l'Inria en 2003, crée le premier programme de Go qui rivalisera avec les meilleurs joueurs professionnels européens en 2009. Michèle Sebag, ancienne présidente de l'association française pour l'intelligence artificielle (2003 - 2010), conseille plusieurs start-up et a présidé le conseil scientifique de Pertinence Data Intelligence, racheté par Dassault Systèmes en 2011. Membre de comités de revues et des comités des principales conférences internationales en apprentissage et en IA, elle préside actuellement le comité directeur de la « Conférence annuelle européenne sur l'apprentissage machine et découverte du savoir à partir de bases de données » (ECML-PKDD). Elle préside le programme de recherche de l'Institut de convergence DataIA, consacré à la recherche en IA et à ses impacts technologiques, légaux, économiques et éthiques.

Anne-Lucie Wack

Présidente de la Conférence des grandes Écoles, qui regroupe plus de deux-centdix grandes écoles françaises, Anne-Lucie Wack est également directrice générale de Montpellier SupAgro (EPSCP - Grand établissement d'enseignement supérieur agronomique) et présidente du conseil d'administration de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Ingénieure agronome de l'Institut national agronomique Paris-Grignon et ingénieure générale des Ponts, des eaux et des forêts, avec une formation complémentaire à l'Insead, titulaire d'un doctorat et d'une HDR de l'université de Montpellier en génie des procédés, Anne-Lucie Wack a occupé différents postes dans la recherche et la coopération scientifique internationale, notamment au sein du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad). Elle a également monté et dirigé la fondation de coopération scientifique Agropolis Fondation ainsi que le réseau d'excellence de premier rang mondial en recherche agronomique (1600 scientifiques, 30 UMR) labellisé par le gouvernement français (« Réseau thématique de recherche avancée Agro »), lmpliquée dans de nombreuses instances nationales et internationales, Anne-Lucie Wack a été membre du Comité de pilotage national des Assises de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2012 et du Comité pour l'élaboration de la stratégie nationale de l'enseignement supérieur, en 2014 et 2015.